

Port-Daniel, le 21 août 1952

Mon cher Marcel,

Je quitterai Port-Daniel lundi et je serai à Rawdon le lendemain soir. Tu m'y écriras à partir de maintenant, si tu veux bien.

J'aurai eu du beau temps ici jusqu'à la fin. Aujourd'hui, j'ai été me baigner à la plage, vers le milieu de la baie — le sable y est fin et l'eau beaucoup plus chaude qu'à la petite plage de la pointe — mais c'est trop loin pour y aller tous les jours: près de deux milles. Que j'aime ce coin-ci! Plus je le connais et plus mon attachement est grand, sans doute parce que je le comprends mieux. Au fond, il en va des pays comme des individus: il faut les apprendre petit à petit, les conquérir ou se laisser conquérir par eux, je ne sais.

La petite vieille Tink est toute contente de mon arrivée chez elle pour quelque temps.

J'aurai peut-être un peu plus de nouvelles et de choses à te raconter après mon déplacement. La vie, si paisible ici, ne prêtait pas à grands commentaires. Cependant, quel bien mon séjour m'a fait. J'espère garder mon air de bonne santé jusqu'à ce que j'aie te retrouver afin que tu constates par toi-même que l'air de la mer m'est extrêmement profitable; du moins il l'a été, cette fois-ci.

Allons, chou, je t'embrasse, en attendant le plaisir de te lire bientôt.

Gabrielle